

# MONSEIGNEUR SZEPTYCKI

Les journaux ont parlé ces derniers temps de la mort de Son Excellence Monseigneur le comte André Szeptycki, archevêque uniate de Léopold et métropolitain des Ruthènes catholiques de Galicie.

La chose est possible. Cette nouvelle cependant n'a pas encore été confirmée. La presse ruthène des Etats-Unis et du Canada ne parle que d'une chose. Son Excellence aurait été transférée de Kursk, où Elle se trouvait depuis le commencement de son exil, dans un monastère schismatique de Volodimir Soudalski, pour être placée là sous la garde de moines orthodoxes.

On pourra penser ce que l'on voudra de ce changement au point de vue militaire et au point de vue politique. Au point de vue religieux, s'il - vraiment - en lieu, il semble bien que ce soit une humiliation de plus envers ce haut dignitaire ecclésiastique.

Quoi qu'il en soit on ne peut s'empêcher de constater que le gouvernement russe fait peu de cas des représentations diplomatiques qui lui ont été faites en faveur de Son Excellence et que fidèle à sa politique séculaire envers les catholiques du rite ruthène, il est bien décidé à laisser leur chef sous bonne garde.

Il a du reste, des raisons spéciales d'en agir ainsi envers Monseigneur Szeptycki, comme du reste les catholiques ont de bonnes raisons de s'intéresser à son sort. Car le Métropolitain n'est pas un personnage ordinaire.

Il est d'origine noble. Ses ancêtres étaient Ruthènes de rite et de nationalité. Parmi ses prédécesseurs sur le siège de Léopold, il compte un de ses parents. Sa famille était passée au rite latin depuis plusieurs générations et, selon la coutume en Pologne, était devenue par le fait même, famille noble polonaise.

La première éducation du comte André fut celle des jeunes gens de son rang. Il commença par embrasser la carrière militaire. Il l'abandonna bientôt cependant, pour se faire moine chez les Basiléens réformés. Il se trouvait ainsi à reprendre le rite de ses ancêtres. Son noviciat terminé le jeune Père Szeptycki devint vite un des religieux les plus en vue dans la jeune communauté. Il avait à peine trente-trois ans qu'il fut choisi pour évêque de Stanislaw. Un an après il devenait archevêque et métropolitain de Léopold. C'est là que Son Excellence a donné depuis 1900 la vraie mesure de son mérite.

D'un esprit ouvert et d'une intelligence d'élite ornée de toutes les connaissances que peut acquérir un homme de sa trempe par l'étude approfondie de la philosophie, de la théologie et du droit canonique, des langues classiques et d'au moins six ou sept langues vivantes de l'Europe, il pouvait aborder les problèmes les plus divers et les traiter avec compétence.

Aussi les questions auxquelles il a été mêlé sont-elles des plus variées.

Comme simple évêque et comme métropolitain, il a travaillé à consolider la réforme des Basiliens et il a insufflé une nouvelle vie à la communauté des Basiliennes. C'est sous son administration que la communauté ruthène que nous avons ici au Canada, les Soeurs de l'Immaculée-Conception, a grandi et s'est développée. Il a réformé son séminaire de Léopold et fondé la communauté contemplative des Studites.

Sous sa direction, les études théologiques ont pris dans le clergé séculier un nouvel essor. Chaque année, il envoyait l'élite de ses jeunes clercs prendre ses grades aux universités de Rome, d'Innsbruck et de Vienne.

Malgré la noblesse de son origine et de son éducation, Monseigneur Szeptycki s'est toujours montré l'homme du peuple par excellence. Certaines de ses lettres pastorales révèlent chez l'auteur une âme remplie du souci du bien-être et de l'éducation des humbles.

Il a traité de main de maître les questions sociales et économiques, l'oeuvre des catéchismes de tous temps trop peu en honneur en Galicie, la vie chrétienne dans la famille, l'importance de la prière, la communion fréquente et le culte de Saint Joseph.

Ses mandements ont un style particulier. Son langage est si simple, si dénué d'ornements recherchés et si populaire que le paysan semble y reconnaître son propre parler.

Evêque, il ne pouvait réunir ses deux mille et quelques cents prêtres d'un seul coup. Il se transportait alors dans divers endroits à diverses époques de l'année, réunissait autour de lui une partie de son clergé pour lui prêcher ou lui faire prêcher des retraites et s'efforçait par ce moyen de ranimer partout l'esprit de Dieu et le zèle des pasteurs.

Depuis longtemps les visites pastorales étaient tombées en désuétude en Galicie. Monseigneur Szeptycki voulut les faire revivre. Il visitait lui-même les paroisses de son diocèse. Il devenait alors le pasteur de son peuple, le premier et le dernier à l'oeuvre. Il passait la plus grande partie de son temps au confessionnal. Avec le sans-gêne que les orientaux savent apporter en pareilles circonstances, la foule s'empressait autour